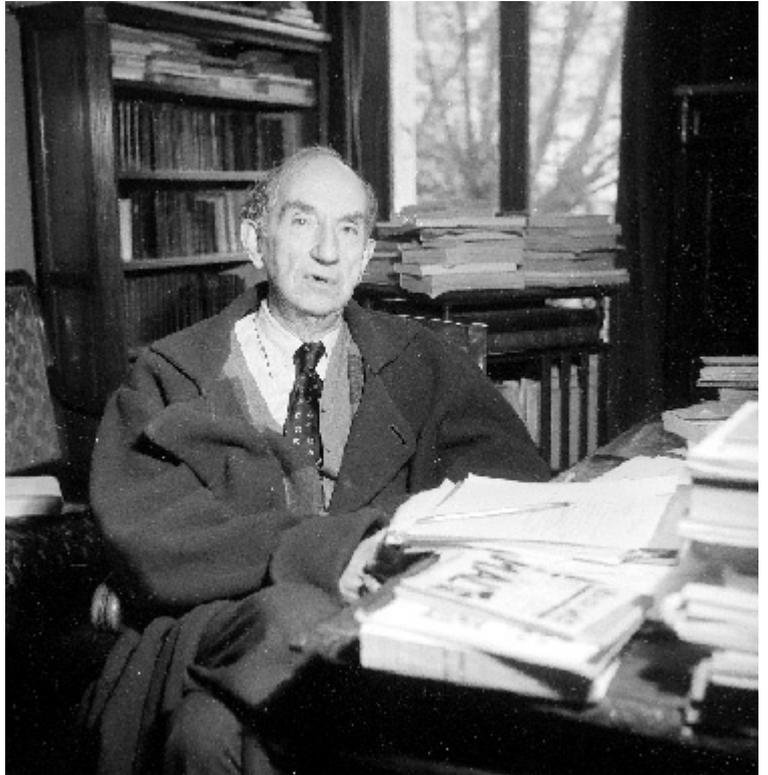


## La pluie et les tyrans

Je vois tomber la pluie  
Dont les flaques font luire  
Notre grave planète,  
La pluie qui tombe nette  
Comme du temps d'Homère  
Et du temps de Villon  
Sur l'enfant et sa mère  
Et le dos des moutons,  
La pluie qui se répète  
Mais ne peut attendrir  
La dureté de tête  
Ni le cœur des tyrans  
Ni les favoriser  
D'un juste étonnement,  
Une petite pluie  
Qui tombe sur l'Europe  
Mettant tous les vivants  
Dans la même enveloppe  
Malgré l'infanterie  
Qui charge ses fusils  
Et malgré les journaux  
Qui nous font des signaux,  
Une petite pluie  
Qui mouille les drapeaux.



Jules Supervielle  
(Montevideo, Uruguay, 1884 - Paris 1960)  
in *La fable du monde* (1938)